



Les Simonnet
Et pourtant, ils volent

Et pourtant, ils volent

Depuis leur rencontre à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, en section architecture, d'où ils sortiront diplômés en 1970, Marthe et Jean-Marie Simonnet font œuvre et vie commune. Installé à Griselles dans le Loiret, le couple d'artistes se consacre à la création d'œuvres sculptées et peintes en polyester. Ils conjuguent une démarche rationaliste et modulaire, héritée de la pensée architecturale qui anime toutes leurs productions, à une esthétique organique qui s'affirme dès les années 1960. Mais il est un domaine de création singulier, véritable violon d'Ingres des Simonnet, qui se laisse difficilement approcher, celui des cerfs-volants monumentaux.

Dès 1986, le couple a proposé une approche du cerf-volant non pas décorative, ni simplement ludique, mais véritablement structurelle. Il se confronte aux exigences techniques du bridage et parvient à obtenir des formes souples, flottantes, s'ouvrant et se refermant au gré du vent. Opérant une évolution créative parallèle à leurs sculptures terrestres, les artistes déconstruisent la structure du cerf-volant en ses éléments clefs : la ligne, le plan, la surface.

Après avoir déterminé la forme d'envol minimale, à savoir le *Trisquet* – de forme triangulaire –, les Simonnet la démultiplient tel un module dans une logique combinatoire qui laisse advenir

l'inattendu. Défiant l'exigence de symétrie, ils recombinent les formes géométriques de base en volumes d'une complexité croissante et aboutissent à de véritables prouesses techniques. Les deux créateurs acceptent que les formes finales de leurs sculptures aériennes soient changeantes et éphémères, induites par le jeu du vent.

Cependant, exposer des cerfs-volants demeure un défi pour l'institution comme pour les artistes. Comment retrouver la poésie de l'instant flottant, la vibration des voiles ? Quelle autonomie possible pour ces objets, entre sculptures et jeux d'enfants, hors de l'acte performatif visant à les activer ? Car il s'agit bien d'une performance,

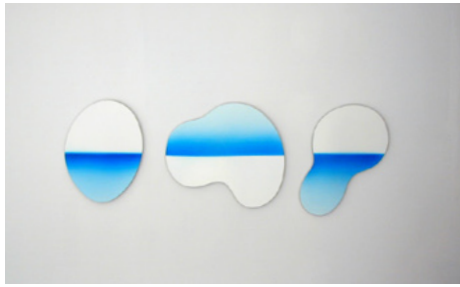


Les Simonnet, *Les Gouttes d'or*, 1997. Courtesy des artistes. © Adagp, Paris, 2024.

d'une relation aux corps qui se tisse. Les Simonnet, qui choisissent de pratiquer leurs cerfs-volants à deux, établissent un dialogue intime et silencieux avec le vent. Ce dernier devient l'agent, à part égale, des œuvres dont il modifie les rapports spatiaux. De là, naît une indétermination qui participe de l'essence même des cerfs-volants, les rendant autonomes et organiques. Alors le dialogue cède le pas à la danse, voire à la lutte quand les grands vents en font des géants à dompter.

Naguère les albatros de Charles Baudelaire, à peine déposés sur les

planches, laissent « piteusement leurs grandes ailes blanches, comme des avirons traîner à côté d'eux ». Soumis à la gravité, nos *rois de l'azur* offrent, sur la terre ferme, une nouvelle dialectique. Ainsi suspendus, sans vent pour les faire vivre, on observe un déplacement de la relation des œuvres depuis les corps des performeurs vers ceux des spectateurs. À notre tour de faire l'expérience de la monumentalité. Déambulons au sein de ce jeu de volumes créé par les voiles inanimées, mises en scène dans un diorama au souffle inversé.



Les Simonnet, *Eau de-ci, eau-delà*, 2003 (haut). *Morceaux d'azur*, 2003 (bas).
 Courtesy des artistes. © Adagp, Paris, 2024.



Les Simonnet, *Hexadule*, 2020. Courtesy des artistes. © Adagp, Paris, 2024.



Les Simonnet, *Structure conique octacycloèdre*, 2005.
 Courtesy des artistes. © Adagp, Paris, 2024.



Les Simonnet, *Équipartition de l'espace*, 2022-2024.
 Courtesy des artistes. © Adagp, Paris, 2024.

Peintures

La pratique picturale des Simonnet poursuit leur pratique sculpturale. En choisissant le stratifié verre résine comme support, le couple se démarque et revient sur la considération du médium. Leur procédé négatif-positif implique la production de moules plans, polis et cirés. L'application de la couche de gel coat pigmenté, soumise à un jeu de pochoirs, est recouverte d'une strate de fibre de verre et de polyester. Une fois le processus de polymérisation terminé, les peintures à l'aspect laqué sont extraites pour révéler camaïeux de couleurs et formes organiques. Cette notion omniprésente du vivant – indissociable de celle de rationalité chez les Simonnet – engendre une abondance de formes logiques qui allient, sans contradiction, baroque et constructivisme.

Hexadule

Présentée dans la cour du Frac, *Hexadule* est inextricablement liée à la sculpture *Pyramide*. Les deux œuvres sont le résultat d'un jeu modulaire commun qui, à des échelles différentes, offre une multitude de solutions formelles. Marthe et Jean-Marie Simonnet créent toutes leurs œuvres à partir de formes géométriques élémentaires, fruits d'un travail d'analyse et d'épure, reproductibles et déclinables à l'infini. Réalisant leurs œuvres à deux, ils aspirent à ce que d'autres s'emparent de leurs modules par la suite. La rationalité qui sous-tend leur travail est, selon eux, la clef d'une véritable création collective.

Structures coniques

En 1970, Marthe et Jean-Marie Simonnet présentent leur projet de fin d'études d'architecture. Ensemble, ils calculent, dessinent et modélisent des structures de construction décomposant la sphère en de multiples cônes. La mise en œuvre, facilitée par l'emploi de bandes circulaires en polyester souple, se veut pratique et compatible avec des procédés plus industriels tels que le béton projeté. Cette attention portée aux matériaux et aux techniques répond à des impératifs architecturaux concrets et objectifs. Également sensible à la question esthétique, le couple revendique la rationalité génératrice d'une « infinité d'organisations » propices à des usages variés.

Équipartition de l'espace

Comme toujours, les réalisations des Simonnet prennent un tour ludique dans le principe même de création et de manipulation. *Équipartition de l'espace* est un puzzle, une œuvre de décomposition et de recomposition où deux parallélépipèdes deviennent, entre les mains des artistes, des formes aux sinuosités libres et organiques. Rien ne permet mieux de comprendre la rigueur de leur élaboration que la manipulation qui en révèle les multiples possibilités formelles. Entièrement réalisés à la main par moulage de polyester, les modules s'additionnent sans limites pour former des reliefs chaque fois singuliers. Se construit alors sous nos yeux, module après module, un paysage aussi onirique que joyeux, qui peut atteindre des dimensions monumentales, voire hypothétiquement infinies.



Les Simonnet, *Polycloque* et *Vivace*, 1992. Courtesy des artistes. © Adagp, Paris, 2024.

Polymorphes et Polycloques

Jean-Marie Simonnet a réalisé ses premières sculptures organiques dans les années 1960 à l'aide de papiers collés sur des ballons de baudruche de 3 formes : ovales, sphériques et tubulaires. Rapidement, les limites de ce procédé ont amené le couple à expérimenter le moulage en polyester qui, allié à une rationalisation de la production sous forme de modules, offre aux artistes une autonomie et une liberté dans la création de sculptures ramifiées aux volumes courbes et à l'échelle monumentale. Les « sculptures-jeux » qu'ils ont ainsi développées dès les années 1970 ont d'abord pris le nom de *Polymorphes* : des figures au fini poli, quasi industriel, faites de modules à sections circulaires constantes. Celles-ci se sont par la suite muées en *Polycloques* à sections variables. L'appropriation de ces séries modulaires relève du jeu et du plaisir de la manipulation à la fois pour les artistes et pour le public.

VISITES ET INFORMATIONS PRATIQUES

CONFÉRENCE & VISITE COMMENTÉE

Le samedi 29 juin, à 14 h 30

Rencontre-conférence autour du travail des Simonnet.

Le samedi 29 juin, de 15 h 30 à 16 h 30

Visite de l'exposition avec les artistes qui invitent les visiteurs à poser un regard curieux sur leurs œuvres.

Tarif : 4 € (tarif réduit 2 € ou gratuité)

Réservation conseillée

VISITES FLASH

Les dimanches 16 et 30 juin, de 15 h 30 à 16 h

Visites à la carte ! Les artistes décryptent, pour vous, les œuvres de votre choix.

Gratuit

Sans réservation

SLOW VISITE

Le samedi 22 juin, de 15 h 30 à 16 h 30

En binôme, une médiatrice et la sophrologue Caroline Girardot vous proposent une heure de parenthèse en pleine conscience.

Tarif : 4 € (tarif réduit 2 € ou gratuité)

Réservation conseillée

Calendrier disponible sur le site internet

www.frac-centre.fr



HORAIRES

Ouvert du mercredi

au dimanche, de 14 h à 19 h

Dernière entrée à 18 h 30

Nocturne jusqu'à 20 h

chaque premier jeudi du mois

Dernière entrée à 19 h 30

ACCÈS

Entrée 2-4 boulevard Rocheplatte

45 000 Orléans

En bus : Ligne 1, 2, 3, 7, 42 et 43

arrêt « Les Turbulences »

En tram : Ligne A, arrêt « République »

Ligne B, arrêt « Croix Morin »

En vélo : station vélo+ « Patinoire »,

« Croix Morin »

En voiture : Parking Médiathèque,

Patinoire et Le Martroi à 5 minutes

RÉSERVATION ET GROUPES

reservation@frac-centre.fr

Ou par téléphone le mercredi

de 14 h à 17 h au 02 38 62 62 79

Référente handicap :

coralie.dunou@frac-centre.fr

Ou par sms au 07 85 63 58 29

LE PASS

Pass Famille

2 adultes + 4 enfants

Tarif : 10 €

Accès à toutes les activités

en famille

Partagez votre expérience de cette exposition sur les réseaux sociaux

#fraccentre

Les Simonnet. Et pourtant, ils volent

31/05/2024 > 18/08/2024

Commissariat

Nelly Perrier de La Bâthie
Assistée d'**Émilie Rondot**

Frac Centre-Val de Loire

Carole Cannette, Présidente
Jacques Bayle, Directeur par intérim
Frédéric Chevreux, Administrateur

L'équipe

Julien Alexis, Natália Alves-Milotti, Emma Barada, Anne-Gaëlle Beaugendre, Marine Bichon, Prisca Cerneaux, Fleur Chandler, Ana Rita da Costa Moura, Élise Debacker, André Dumontet-Bibé, Coralie Dunou, Perrine Galopin, Caroline Knecht, Inès Lefrançois, Luc Martial, Maëlle Merret, Johanna Meynard, Janice Mialebama, Déborah Paez, Nelly Perrier de La Bâthie, Coralie Pillion, Céline Raiffé, Morgane Rodriguez, Émilie Rondot, Audrey Sainmont, Sophie de Saint-Phalle, Yolande Tanoh, Eugénie Vaysse et Vincent Villessot.

Avec la collaboration de Guillaume Brabant
et Tiphaine Monroty

Le Frac Centre-Val de Loire remercie ses partenaires

L'État

Sophie Brocas
Préfète de la région Centre-Val de Loire,
Préfète du Loiret

La Région Centre-Val de Loire

François Bonneau
Président
Delphine Benassy
Vice-présidente déléguée à la Culture
et à la coopération internationale

Le Frac Centre-Val de Loire remercie l'ensemble des associations et organisations qui sont impliquées à ses côtés.

Le Frac Centre-Val de Loire tient à exprimer sa gratitude et ses plus vifs remerciements à Marthe et Jean-Marie Simonnet ayant permis la réalisation de cette exposition.



PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale
des affaires culturelles



Le Frac Centre-Val de Loire est un établissement public de coopération culturelle créé par la Région Centre-Val de Loire, l'État et la Ville d'Orléans